



L'IMPACT DE LA MENDICITÉ SUR L'ÉDUCATION DES ENFANTS TALIBÉS DANS LA COMMUNE URBAINE DE SAN AU MALI

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 22-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Yacouba GOITA

Faculté des Sciences Humaines et des Sciences l'Éducation (FSHSE), UYOB, Mali

✉ yacoubagoita454@yahoo.com

Résumé : Cet article porte sur la question de la mendicité des enfants talibés dans la région de San au Mali. Aujourd'hui, l'humanité se trouve confrontée aux effets de la mondialisation et de la globalisation. Comme objectif, nous cherchons à étudier l'impact de la mendicité sur l'éducation des enfants talibés. Compte tenu de la complexité et l'étendue de la question, nous avons utilisé une approche mixte. L'usage d'un questionnaire pour la collecte des données quantitatives et le guide d'entretien pour les données qualitatives qui ont été complétées par la recherche documentaire. La technique de l'échantillonnage raisonné a été utilisée. Il ressort des résultats que la mendicité a un impact négatif sur l'éducation des enfants talibés. Elle influence l'éducation des enfants talibés dans leur apprentissage ainsi que leur insertion socioprofessionnelle difficile. 60% des sujets ont affirmé que la mendicité affecte l'éducation des enfants talibés. À travers leurs réponses, nous notons des problèmes suivants : le manque d'apprentissage, exposition à la délinquance, vol et toute sorte de banditisme et des candidats potentiels au terrorisme. 50 % des sujets enquêtés ont proposé des alternatives, comme l'implication de l'Etat dans la prise en charge des écoles coraniques. En plus, l'apport des parents dans le suivi et subvenir aux besoins des talibés sont des éléments importants. La mendicité est la résultante de plusieurs facteurs dont le désengagement de l'Etat face à cette situation, l'abandon des parents, le manque de moyens des maîtres coraniques. Ce constat est largement partagé par les autorités et les notables de San. L'étude a également révélé qu'au-delà des conditions difficiles des talibés, l'imaginaire collectif, perçoit les enfants comme des enfants talibés, sans avenir. Ils sont capables de s'adonner à toutes formes de banditisme compte tenu de la situation qu'ils vivent. Cela est fort assimilable à la stigmatisation et par conséquent à une atteinte aux droits des enfants. L'Etat à travers le ministère de l'éducation, doit formaliser les écoles coraniques. Les ONG, à travers les projets d'insertions, doivent intervenir pour leur insertion socio-professionnelle, gage de lutte contre la délinquance de ces enfants.

Mots-clés : Ecole coranique; Enfants talibés; Impact; Mali; Mendicité.

THE IMPACT OF BEGGING ON THE EDUCATION OF TALIBÉ CHILDREN IN THE URBAN COMMUNE OF SAN IN MALI

Abstract: This article addresses the issue of begging among talibé children in the San region of Mali. Today, humanity is confronted with the effects of globalization. Our objective is to study the impact of begging on the education of talibé children. Given the complexity and scope of the issue, we used a mixed-methods approach. A questionnaire was used to collect quantitative data, and an interview guide was used to collect qualitative data, supplemented by a literature review. Purposive sampling was employed. The results show that begging has a negative impact on the education of talibé children. It affects their learning and their difficult socio-professional integration. 60% of the subjects stated that begging affects the education of talibé children. Through their responses, we noted the

following problems: lack of education, exposure to delinquency, theft and all kinds of banditry, and potential candidates for terrorism. 50% of those surveyed suggested alternatives, such as state involvement in the management of Koranic schools. Furthermore, parental support in monitoring and providing for the needs of the talibés (students) is crucial. Begging is the result of several factors, including state disengagement from this situation, parental abandonment, and the lack of resources for Koranic teachers. This observation is widely shared by the authorities and community leaders of San. The study also revealed that, beyond the difficult conditions faced by the talibés, the collective imagination perceives them as children without a future. Given their circumstances, they are seen as capable of engaging in all forms of banditry. This is tantamount to stigmatization and therefore a violation of children's rights. The State, through the Ministry of Education, must formalize Koranic schools. NGOs, through integration projects, must intervene to facilitate their socio-professional integration, a key factor in combating delinquency among these children.

Keywords: Koranic school; Talibé children; Impact; Mali; Begging.

Introduction

La mendicité évoque généralement des personnes démunies, des enfants talibés et parfois des personnes handicapées. Malheureusement ce n'est pas toujours le cas. Certaines personnes apparemment en bonne santé et bien nourries se livrent également à la mendicité, selon des modes opératoires variés.. Les personnes bien portantes, mendient dans des bureaux sous une forme déguisée. Ils ont des cibles spécifiques c'est-à-dire les fonctionnaires, les chefs des départements et toutes autres personnes d'une apparence bien soignée. Ces personnes, bien portantes et bien habillées utilisent différents termes.

L'éducation islamique par le biais des foyers coraniques concerne aujourd'hui l'ensemble des pays de l'Afrique subsaharienne sans exception. Beaucoup d'enfants et d'adultes sont de plus en plus attirés par ce type de scolarisation. Face à cette situation, les pays subsahariens sont à la recherche d'alternatives en vue d'éduquer les enfants non scolarisés. Cette alternative ne prend pas juste en compte la scolarisation des jeunes, mais aussi leur insertion sociétale, qui leur permettra d'avoir une vie future meilleure. D'où la nécessité de réguler et appuyer les écoles coraniques qui peuvent contribuer à l'atteinte des Objectifs du millénaire. Le phénomène des talibés dans les pays subsahariens est le résultat à la fois d'une tradition (le fait de confier ses enfants garçons à un marabout) et des crises économiques des années 1980 et 1990 qui ont progressivement perverti cette tradition en provoquant la création de nombreux daara dans des villes, par de faux marabouts plus motivés par l'enrichissement personnel que par l'éducation des jeunes (Source : Consortium for street children, <https://www.streetchildren.org>)).

La mendicité est un phénomène récurrent dans notre société depuis belle lurette. L'insécurité, la pauvreté, la dimension traditionnelle et religieuse sont entre autres raisons qui expliquent l'accentuation du phénomène, selon des observateurs. Ils ajoutent par ailleurs, que ce fléau est alarmant et dangereux pour la société. Aujourd'hui, la réalité est toute autre. La plupart des enfants censés être encadrés par les marabouts n'apprennent rien. En lieu et place de l'apprentissage du coran et des hadiths du prophète Mohamed (PSL), les apprenants sont envoyés par leurs maîtres coraniques à la quête du prix de condiment et les abandonne ainsi à l'éducation de la rue. C'est un phénomène inquiétant aujourd'hui quand on sait que l'insécurité et la criminalité sont monnaies courantes dans les villes. A l'origine, la mendicité rentrait dans le cadre de la formation et avait pour but « *de former les enfants à un certain mode de vie dure* », mais quand une personne n'a aucun moyen et aucune source de revenus la religion l'autorise à mendier pendant un certain temps, mais



pas en faire une activité pérenne. Les causes peuvent être d'ordre économique. On peut retenir que c'est la pauvreté est à la base de ce phénomène. Les mendiants sont des gens qui ne peuvent pas subvenir à leurs besoins élémentaires c'est-à-dire se nourrir, s'habiller, se soigner et même se loger.

Les principales causes de la mendicité sont : le manque d'éducation, l'attraction de la sympathie, le manque d'orientation appropriée, la paresse et la pauvreté étaient les principales causes de l'existence de la mendicité impliquant des enfants comme guides. (Source : Consortium for street children, <https://www.streetchildren.org>).

Les vigiles dans des services étatiques, sociétés privées, voilà des individus, qui passent toute la journée à intimider les gens. Souvent, ils oublient même qu'ils sont vigiles. *« Souvent on rencontre des fonctionnaires c'est-à-dire, pour un travail qu'ils sont censés faire, ils te demandent de leur rendre service en disant ces termes : patron faut voir si tu as un petit billet de 1000 f pour moi. Corruption ou mendicité ? Nous sommes confus. Des gens pour résoudre ou faire leur propre travail, font comme s'ils ne sont pas payés. Ils exposent tous leur problème en vue d'obtenir quelque chose de leur interlocuteur »*.

La mendicité des enfants a pris des proportions troublantes au Mali, et plus particulièrement dans la région de San. Elle fait l'objet d'une attention croissante de la part de l'État, des organisations internationales et des ONG. Selon Sanankoua (1991), la mendicité est toujours particulière, parce qu'elle est pratiquée par des jeunes enfants âgés de six (6) à vingt (21) ans, confiés à des marabouts pour leur apprendre le coran. Ces marabouts très souvent se déplacent de ville en ville avec leurs disciples. Ils ont pour devoir d'apprendre le Coran et les principes de l'islam aux jeunes qui leur sont confiés, mais en retour, ils ont le droit d'exercer une autorité absolue en signe de reconnaissance ». Les enfants mendiants, très jeunes, en quête de nourriture et d'argent, sont repérables aux carrefours, et dans les lieux publics des centres urbains (marchés, mosquées, banques, etc.). L'éducation religieuse occupe une place centrale au sein de la société malienne. La grande majorité de ces écoles sont résidentielles, fonctionnant essentiellement comme des pensionnats gratuits. Aujourd'hui, les effectifs des écoles coraniques augmentent à un rythme effréné, proliférant sans la moindre réglementation, et force est de constater que le phénomène de la mendicité est également de plus en plus répandu dans les villes et les régions du Mali.

Avec la crise au Mali, cette crise sévit dans une grande partie du territoire où l'obscurantisme religieux gagne le terrain de jour en jour. Les enfants talibés constituent des cibles pour faire la propagande d'une secte, ou d'une confession religieuse. Pis, ils sont vulnérables et sont des candidats potentiels pour perpétrer des attentats suicides. Régulariser leur situation nous est impératif pour garder cette forme de laïcité à laquelle nous tenons et aspirons tant, ce qui ne peut se faire sans une prise en charge par l'Etat de l'apprentissage des enfants talibés dans la commune urbaine de San. En plein cœur de San, les abords des feux tricolores, dans les gars routiers se remplissent peu à peu de mendiants, particulièrement des enfants talibés.

Les objectifs de recherche sont les suivants : a-Identifier les causes de la mendicité des enfants talibés dans la région de San ; b-Analyser les conséquences de la mendicité sur l'éducation des enfants talibés dans la région de San; c-Proposer des alternatives pour remédier à la mendicité des enfants talibés dans la région de San. Les questions de recherche sont les suivantes : a-Quelles sont les causes de la mendicité sur l'éducation des enfants talibés dans la région de San? b-Quelles sont les conséquences de la mendicité des enfants talibés dans la région de San ? c-Quelles sont les alternatives pour remédier à la mendicité des enfants talibés dans la région de San? En fonction de ces questions et objectifs de

recherche, nous avons formulé des hypothèses suivantes : a-La pauvreté et les aspirations religieuses sont les causes majeures de la mendicité des enfants talibés dans la région de San ; b-La délinquance, le terrorisme, le vol, le manque d'éducation et d'apprentissage d'un métier sont grandement liés à la mendicité des enfants talibés dans la région de San ; c-L'accompagnement des ONG et un meilleur cadrage institutionnel par l'État contribueront significativement à réduire la mendicité des enfants talibés et à améliorer leur accès à une éducation de qualité dans la région de San. En vue de mener à bien cette recherche, une définition opérationnelle des concepts est nécessaire :

01- Ecole coranique

L'école coranique est une école musulmane « traditionnelle » où l'on apprend le Coran et les textes religieux. Cette éducation est souvent confondue avec la culture arabe. L'étude littéraire s'acquiert à l'école coranique dès à partir de 6-7 ans. Dans cette école, la méthode traditionnelle d'enseignement est toujours en vigueur. Les apprentissages sont dogmatiques puisqu'il s'agit de la religion, la discipline est de rigueur caractérisée par le châtiment, la punition sévère. L'enseignement est magistral comprenant seulement la lecture du coran. Le maître coranique représente l'autorité. C'est lui qui donne les directives. Les talibés écoutent passivement. Ils restent inébranlables, les planchettes sur les genoux, épellent laborieusement des mots dont ils ignorent absolument le sens, en suivant automatiquement du doigt les lignes noires tracées sur la planchette. L'effectif des talibés est très variable. Les deux sexes sont réunis sous un vestibule ou les bambins de 6 à 8 ans sont avec les grands garçons de 18 à 20 ans et même parfois des hommes de 25 an et plus.

02- Mendicité

C'est l'action de mendier, la sollicitation de l'aumône auprès d'une personne ou d'une famille qui visiblement serait dans une condition plus favorable. C'est aussi de demander de l'aide, soit de la nourriture, ou de l'argent pour assurer sa subsistance.

De manière générale, un mendiant est une personne qui vit matériellement d'aumônes (de l'argent ou de la nourriture) donnée par charité. Le mendiant est habituellement sans domicile fixe et se déplace dans la campagne ou dans une ville qui est devenue son territoire (Source : Wikipedia, L'encyclopédie libre).

03- Enfants talibés

Au sens étymologique du terme, c'est « *un élève qui apprend le Coran* ». En Afrique de l'Ouest, ce terme est appliqué aux enfants qui sont confiés au marabout par leurs parents. Au cours de leur séjour de plusieurs années à l'école coranique, ils apprennent les enseignements du Coran.

Le terme, un « talibé » (pluriel de Talib) est un élève ou un disciple apprenant le Coran. Au Sénégal, le talibé est généralement un garçon âgé de 5 à 15 ans, issu d'une famille pauvre souvent rurale, confié par ses parents à un maître coranique (ou marabout) afin que celui-ci se charge de son éducation religieuse. Cette éducation a lieu dans un daara, une école coranique. En contrepartie, le talibé doit s'acquitter des travaux domestiques, et est généralement contraint à mendier dans les rues afin de subvenir à ses besoins et aux besoins de son maître et de sa famille. (Source : Wikipedia, L'encyclopédie libre).

Les talibé sont des jeunes garçons, âgés de 6 à 17 ans, qui étudient dans des écoles coraniques. Ils vivent dans une précarité parfois extrême. Ces garçons sont exploités par les maîtres coraniques qui les forcent à mendier et exercent souvent des petits métiers, pénibles et mal rémunérés. Les talibé sont aussi vulnérables aux abus sexuels, à la traite des personnes et à d'autres formes de violence.



1- Matériels et méthodes

1-1. Présentation de la zone d'étude

San est une ville et une commune urbaine malienne, chef-lieu du cercle de San dans la nouvelle région de San. La ville de San compte plus de 110 000 habitants en 2024. Ses habitants sont appelés les Sanois et les Sanoises. La nouvelle région de San compte 07 cercles à savoir : 1- Cercle de San ; 2- Cercle de Tominian ; 3- Cercle de Kimparana ; 4- Cercle de Yangasso ; 5- Cercle de Fangasso ; 6- Cercle de Mandiakuy ; 7- Cercle de Sy. Le Chef-lieu est la Région de San. Géographiquement, La ville de San est située à 423 km au nord-est de Bamako (Capitale du Mali). Elle est un carrefour de développement entre le Mali, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. En novembre 1955, San devient une commune de moyen exercice et le 2 mars 1966, elle devient une commune de plein exercice. La région de San correspond à une grande plaine alluviale dans la vallée du Bani, dans la zone soudanienne malienne. Dans cette région où les altitudes oscillent entre 275 et 300 m, se situe la ville de 4,9 de longitude Ouest et 13,3 de latitude Nord. San est une halte rafraîchissante et un lieu de transit obligé pour accéder aux principaux sites touristiques du pays. Cependant, la ville possède un charme indéniable qui vaut la peine qu'on s'y arrête un moment. Le puits sacré de Karantela ; Le bois sacré de Santoro ; La mare de Sanké ; La plaine rizicole et la station de pompage ; L'affluent du fleuve Niger (le Bani) à Bélénitièni ; Le seuil de Talo et Le village Teriyabugu (œuvre du père Bernard Vespieren) sont les lieux touristiques. Sur le plan éducatif : Les tout premiers enseignements dispensés à San furent coraniques avant l'arrivée des colons. C'est pourquoi, ce fut un lieu d'attraction pour les disciples de plusieurs contrées qui vinrent s'abreuver de connaissances coraniques et islamiques. L'école française de San, créée officiellement en 1906 par MANDAGOUT Edouard, ne comptait qu'une vingtaine d'élèves dans un bâtiment d'occasion sous la direction d'un sous-officier français quelques classes au début. De nos jours, la ville dénombre un lycée public, des lycées privés, des écoles professionnelles, des écoles fondamentales, et des écoles maternelles... L'école fondamentale Babou DIONI de San, une école historique et l'école privée catholique de San. Le lycée public de San a ouvert ses portes en novembre 1997. (Source : Wikipedia, L'encyclopédie libre)

1-2. Méthodologie

Cette partie englobe les éléments suivants : la recherche documentaire, les outils d'enquête et l'échantillonnage. La recherche documentaire nous a permis de collecter des informations dans les bibliothèques de l'ENSUP, de l'Institut Pédagogique et Universitaire (IPU), de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS), de l'ULSHB, de la bibliothèque nationale et de l'internet.

Les outils d'enquête utilisés sont le questionnaire et le guide d'entretien. Les différentes questions (questions fermées, semi fermées et des questions à choix multiples.) adressées aux enquêtés (talibés mendiants) nous ont permis d'obtenir des résultats chiffrés. Une analyse quantitative a été faite à partir des tableaux statistiques tout en faisant un commentaire des pourcentages calculés. Le guide d'entretien comportait trois (3) items. Les différentes thématiques adressées aux administrateurs (notables) nous ont permis de faire une analyse qualitative des discours recueillis. Notre échantillon est l'ensemble des personnes qui ont été interrogées, au cours de notre enquête, en vue d'obtenir des informations sur notre thème. Nous avons fait recours à un échantillonnage raisonné. Cette technique nous a permis d'avoir un modèle réduit de la population mère. Notre échantillon est de 114 enquêtés (talibés, maîtres coraniques, administrateurs, parents, etc.). Ce choix

s'explique par le fait que les talibés savent mieux que quiconque les problèmes auxquels ils sont exposés en tant que mendiant. Quant aux maîtres coraniques, leur choix s'explique par le fait qu'ils sont les principaux acteurs en tant que encadreurs. Les administrateurs sont les représentants directs de l'Etat dans la région. Ils veillent au respect des droits des enfants et de leur mise en œuvre pour leur bien-être. Les parents connaissent mieux les raisons qui les ont poussés à envoyer leurs enfants dans les écoles coraniques. Enfin, les notables sont consultés dans toutes les décisions de la ville et leurs avis sont pris en compte. Ils sont repartis dans le tableau suivant.

Tableau N°1 : Taille de l'échantillon

Numéro	Catégories	Effectifs
1	Talibés mendiants	50
2	Parents	30
3	Maitres coraniques	30
4	Notables	04
Total		114

Source : Enquête personnelle, 2024

Dans ce tableau ci-dessus, il est question de la répartition de notre échantillon. Les talibés mendiants sont les plus nombreux (50), les parents d'enfants (30), les maitres coraniques (30) et enfin les notables-administrateurs (04). Les catégories sont au nombre de (04) : les talibés mendiants, les parents, les maitres coraniques et les administrateurs-notables.

Tableau N°2 : Effectif des maitres coraniques suivant le niveau d'instruction

Maitres coraniques	Nombre
Niveau élémentaire en arabe	20
Niveau supérieur	10
Total	30

Source : Enquête personnelle, 2024

Ce tableau nous renseigne sur le nombre des maitres coraniques dans la ville de San. Nous constatons que dans ce tableau, le nombre des maitres coraniques du niveau élémentaire est plus élevé que ceux du niveau supérieur, cela s'explique par le fait qu'au niveau supérieur, ils sont peu nombreux et dans les spécialités (mémorisation et interprétation du coran).

2- Résultats de la recherche

2-1. Données quantitatives

Quelles sont les causes de la mendicité des enfants talibés à San ?

Tableau N°3 : Répartition des parents selon le sexe par rapport aux causes de la mendicité

Réponses	Hommes	Femmes	Totaux	Pourcentage
Pauvreté	12	6	18	60%
Manque d'aide	3	0	3	10 %
Considération religieuse	6	3	9	30%
Total	21	9	30	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

L'examen de ce tableau nous permet de découvrir les causes du manque d'apprentissages des talibés, la majorité des enquêtes (60%) des parents estiment que la pauvreté est la cause principale de la mendicité des enfants talibés. Par contre (30%) trouvent qu'elle est d'ordre religieux. Seulement, 10% trouvent qu'elle est causée par un manque d'aide envers ces



enfants. Les causes de la mendicité des talibés sont complexes et multifactorielles, combinant réalités économiques – pauvreté des milieux ruraux encourageant l'exode vers les centres urbains, et croyances socioculturelles – en particulier auprès des populations rurales.

Tableau N°4 : Répartition des opinions des parents par rapport aux conséquences de la mendicité sur l'éducation des enfants talibés

Quelles peuvent être les conséquences de la mendicité des enfants talibés à San?

Réponses	Hommes	Femmes	Totaux	%
Manque d'apprentissage	9	6	15	50 %
L'abandon des écoles coraniques	3	0	3	10%
Délinquance	6	3	9	30%
Vol	3	0	3	10%
Total	21	9	30	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

Dans ce tableau le constat est alarmant parmi les parents enquêtés. La moitié des enquêtés (50%) affirment que le manque d'apprentissage est l'une des conséquences de la mendicité des talibés. Mais l'abandon et le vol sont considérés comme conséquence par les 10% des enquêtés. Concernant la délinquance, elle est estimée par 30% des enquêtés comme une des conséquences de la mendicité. Partant de ces analyses il ressort que le manque d'apprentissage et l'abandon des écoles coraniques sont reconnus comme les effets indésirables de la mendicité par la majeure partie des enquêtés

Tableau N°5 : Répartition des opinions des parents par rapport aux alternatives de remédiations de la mendicité des enfants talibés

Quelles sont les alternatives susceptibles de remédier à la mendicité des talibés à San ?

Réponses	Hommes	Femmes	Totaux	%
Appuis de l'Etat et ses partenaires	12	3	15	50%
Intégration dans le système éducatif	9	6	15	50%
Total	21	9	30	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

L'examen de ce tableau nous révèle que les parents des talibés ne sont pas impliqués en ce qui concerne l'amélioration des conditions d'apprentissage de leurs enfants. Concernant les alternatives, les enquêtes sont divisées entre deux. La première moitié est favorable à l'appui et accompagnement des écoles coraniques par l'Etat et les ONG. L'autre moitié est pour l'intégration des écoles coraniques dans le système formel d'éducation nationale. Ces parents se désengagent de toutes leurs responsabilités en mettant toutes les charges sur l'état ou sur les ONG.

Tableau N°6: Répartition des enfants talibés sur les causes de la mendicité

Pourquoi mendiez-vous ?

Réponses	Talibés âgés de 7-15 ans	Talibés âgés de 15-21 ans et plus	Totaux	%
La pauvreté	8	9	17	34%
Manque d'aide de l'Etat	4	9	13	26%
Désintéressent des parents	2	3	5	10%

Considération religieuse	6	9	15	30 %
Total	20	30	50	100 %

Source : Enquête personnelle, 2024

A la lecture de ce tableau, presque les talibés, pensent que la pauvreté est la cause de la mendicité. Ils sont majoritaires avec 34%. Ils sont suivis de ceux estimant qu'elle résulte d'une considération religieuse, 30%. Ceux qui estiment qu'elle est causée par le désintérêt des parents sont minoritaires, 10%. Les 26% restants disent que c'est un manque d'aide de l'Etat qui cause la mendicité.

Tableau N°7 : Répartition des enfants talibés par rapport aux conséquences de la mendicité sur leur éducation

La mendicité joue-t-elle sur vos apprentissages ?

Réponses	Talibés âgés de 7-15 ans	Talibés âgés de 15-21 ans et plus	Totaux	%
Délinquance	4	9	13	26%
L'abandon des écoles coraniques	12	12	24	48%
Manque d'apprentissage du coran	4	9	13	26%
Total	20	30	50	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

Selon les enfants talibés, les conséquences de la mendicité sur les apprentissages sont partagées. 26 % des talibés pensent que le manque d'apprentissage est une conséquence, le même pourcentage estime que la délinquance en est une autre conséquence. L'abandon des écoles coraniques constitue le plus grand danger pour presque la moitié des enquêtés (48%).

Tableau N° 8: Répartition des enfants talibés par rapport aux alternatives

Que voulez-vous pour mieux apprendre le coran ?

Réponses	Talibés âgés de 7-15 ans	Talibés âgés de 15-21ans et plus	Totaux	%
Appui de l'Etat et partenaires	16	21	37	74%
Intégration dans le système éducatif	0	6	6	12%
Création des centres d'accueils	4	3	7	14%
Total	20	30	50	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

La majorité des talibés (74%) affirment que l'appui de l'Etat et des partenaires améliorerait leurs conditions d'apprentissage. 10% veulent l'intégration des écoles coraniques dans le système éducatif .15 % parmi eux pensent à la création des centres d'accueil pour leur permettre d'apprendre.

Tableau N° 9 : Répartition des maîtres coraniques par rapport aux causes de la mendicité des enfants talibés

Qu'est-ce qui vous motive à envoyer les talibés mendier ?



Réponses	Maitres coraniques niveau élémentaire	Maitres coraniques niveau supérieur	Totaux	%
La pauvreté	6	3	9	30%
Manque d'aide	2	3	5	17 %
Considérations religieuses	12	4	16	53%
Total	20	10	30	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

Concernant les causes de la mendicité, la majorité des maitres coraniques (53%) considèrent la mendicité comme un fait religieux. 17% trouvent que c'est un manque d'aide à leur égard. 30% des maitres coraniques pensent que c'est la pauvreté qui pousse les enfants talibés à mendier.

Tableau N°10: Répartition des maîtres coraniques par rapport aux conséquences de la mendicité des enfants talibés

Selon vous, quelles sont les conséquences de la mendicité sur l'éducation des enfants talibés ?

Réponses	Maitres coranique niveau élémentaire	Maitres coranique niveau supérieur	Totaux	%
Délinquance	6	3	9	30%
Manque d'éducation	10	6	16	53%
Vol	4	1	5	17%
Total	20	10	30	100 %

Source : Enquête personnelle, 2024

La majorité des marabouts estiment que le manque d'éducation est une conséquence majeure de la mendicité sur les enfants talibés. Nous retrouvons à côté, une minorité qui soutient que les enfants talibés peuvent être des délinquants à cause de la mendicité. Seuls 17% des maîtres déclarent qu'ils pourraient devenir des voleurs. Le manque d'éducation, la délinquance, le terrorisme et le vol sont tous des conséquences de la mendicité sur les enfants talibés.

Tableau N°11: Propositions d'alternatives par les maîtres coraniques

Que proposez-vous pour remédier à la mendicité des enfants talibés à San?

Réponses	Maitres coraniques niveau élémentaire	Maitres coraniques niveau supérieur	Totaux	%
Appui de L'Etat et ses partenaires	14	7	21	70%
Création des centres d'accueils	4	2	6	20%
Intégration dans le système éducatif	2	1	3	10%
Total	20	10	30	100%

Source : Enquête personnelle, 2024

Plus de la majorité des maîtres coraniques 70% estiment que l'appui de l'Etat et les partenaires permettra aux enfants talibés de s'en sortir. Par contre 10% des maitres

coraniques souhaitent l'intégration des écoles coraniques dans le système éducatif national. Il faut noter aussi que 20% pensent à la création des centres d'accueil pour les enfants talibés.

2-2. Données qualitatives

Cette analyse concerne les discours recueillis lors des entretiens avec nos enquêtés.

Thématique 1 : Les causes de la mendicité des enfants talibés dans la commune urbaine de San

Discours n°1 : IT 61 ans, maître coranique, *«Les causes de la mendicité des enfants talibés sont nombreuses. Il y a la pauvreté des maîtres coraniques qui ne disposent pas de beaucoup de revenus pour prendre en charge tous ces enfants. Leur mission principale est de leur donner un savoir islamique. Pour la nourriture, ils vont se débrouiller à chercher à manger. La pauvreté des maîtres et des parents des enfants talibés sont les facteurs des causes de la mendicité. C'est ainsi que les maîtres coraniques leur font sortir pour aller chercher à manger de maison en maison... »*

Discours n°2 : AT, 50 ans, *« Bon... je crois que la mendicité fait partie de la culture des populations de San. C'est comme si c'est un passage obligé dans l'éducation des enfants ici. Tous les enfants passent par une école coranique et c'est de là-bas qu'on les envoie pour mendier. Ce phénomène est très fréquent chez nous ici. Les gens envoient leurs enfants chez le marabout. Lui, il n'a pas de moyen pour les nourrir. Il est obligé de les envoyer quémander tu vois un peu ».*

Il ressort de l'analyse de ces discours sur la thématique 1, un élément principal qui est à la base de la mendicité des enfants talibés : la pauvreté des maîtres coraniques et des parents. En plus de la pauvreté des parents et des maîtres coraniques, on peut aussi ajouter les considérations religieuses et culturelles.

Thématique 2 : Les conséquences de la mendicité des enfants talibés dans la commune urbaine de San

Discours n°1 : IT 61 ans, maître coranique, *« Les conséquences de la mendicité sur les enfants talibés sont nombreuses. La faim peut pousser les enfants talibés à voler, à braquer les boutiques. Ceux qui n'ont pas pu réussir dans leurs études islamiques peuvent s'aventurer dans la délinquance. On peut aussi dire que la faim et la maltraitance des talibés sont les conséquences majeures de mendicité. Ces éléments sont les déclencheurs des maux comme le vol, le banditisme etc. »*

Discours n°2 : AT 50 ans, *«Bon, en ce qui concerne les conséquences de la mendicité, je crois qu'à force d'être toujours dans la rue, les talibés risquent de ne pas suivre une bonne formation, ils seront des ignorants quand ils seront adultes. Mon frère, nous savons tous que la mendicité n'est pas bonne pour ces jeunes-là. Il leur sera difficile d'être bien formés au coran, donc en ce moment l'objectif n'est pas atteint ».*

Nous constatons dans ces deux discours, que le vol, le braquage et la délinquance, entretenus par le manque d'apprentissage des talibés sont les conséquences de la mendicité sur l'éducation des enfants talibés. En plus, l'on pourrait aussi ajouter le banditisme et l'abandon des écoles coraniques comme conséquences de la mendicité des enfants talibés.

Thématique 3 : Les alternatives pour remédier à la mendicité des enfants talibés dans la commune urbaine de San

Discours n° 1 : IT 61 ans, maître coranique, *«L'apport des ONG aux maîtres coraniques dans la prise en charge des enfants talibés est une bonne proposition. Cela va permettre aux enfants talibés de bien se concentrer sur leurs études islamiques et de ne plus mendier dans la rue. L'apport des autorités locales est une solution pour atténuer le phénomène de la mendicité. Ces actions vont aider les maîtres coraniques et les enfants talibés à bien étudier dans la sécurité»*

Discours n° 2: AT, 50 ans, *«Comme alternatives, je te dirai que l'Etat ou les ONG doivent créer des centres d'accueil pour ces enfants. Cela permettra de les cadrer et leur enseigner dans la stabilité. Ensuite, je crois que les écoles coraniques doivent être traitées comme les écoles classiques. En ce moment, les autorités pourront mieux les contrôler ».*



De l'analyse de ces discours, il ressort que comme alternatives : l'apport des ONG, des autorités locales et de l'Etat aux maîtres coraniques dans la prise en charge des enfants talibés. Cela permettra aux enfants talibés de bien se concentrer sur leurs études islamiques afin de ne pas mendier. Les écoles coraniques doivent intégrer le système formel d'éducation nationale voire la création des centres d'accueil pour enfants talibés tout en invitant l'Etat à assurer pleinement son rôle.

2-2. Suggestions

A la lumière des résultats de nos recherches, nous avons voulu faire des suggestions, qui, nous pensons, pourront permettre d'améliorer l'éducation des enfants talibés. Les suggestions sont entre autres :

- Création des centres d'accueil, pour pouvoir mieux organiser les apprentissages ;
- Implication des parents dans la gestion et l'organisation des apprentissages ;
- Mise en place d'un organe chargé de suivi et du bon fonctionnement des écoles coraniques ;
- Organisation de vastes campagnes de sensibilisation à l'endroit des communautés et des parents sur les droits fondamentaux de l'enfant ;
- Transformation des écoles coraniques en medersas ;
- Création des cantines subventionnées à la fois par la collectivité, l'Etat et les ONG ;
- Mise en place d'un emploi du temps au niveau de chaque école coranique ;
- Renforcement des capacités des maîtres coraniques, etc
- Soutiens technique et matériel aux maîtres coraniques via des formations en protection de l'enfance, des sessions de sensibilisation et de partage d'expériences, via la création d'activités génératrices de revenus ;
- Veille de l'Etat à la bonne application de chaque décision prise.

En synthèse, il faudra d'abord mettre en place un vrai système de solidarité nationale, que l'Etat apporte assistance aux familles en difficultés, aux enfants démunis, aux personnes âgées et aux personnes en errance.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous avons pu constater que la mendicité a un impact négatif sur l'éducation des enfants talibés dans la commune urbaine de San. La mendicité des talibés constitue une atteinte aux droits fondamentaux de l'enfant ainsi qu'un réel problème sociétal et géopolitique. Dans la commune urbaine de San, les maîtres coraniques sont très réticents et la population voit en la mendicité un tabou qu'il ne faut surtout pas en parler. Les résultats de notre recherche ont abouti à la confirmation de nos trois hypothèses. Pour diminuer ce phénomène de la mendicité, toutes les approches sont possibles, à savoir : le fonctionnement et la gestion des écoles coraniques, l'engagement des ONG auprès de l'Etat pour venir en aide aux enfants talibés, les mesures réelles qui motivent les parents à y envoyer leurs enfants, etc. La lutte contre la mendicité des talibés au Mali nécessite le lancement d'initiatives multilatérales urgentes (organisations gouvernementales et intergouvernementales, ONG et associations religieuses). Suivez-nous sur Facebook pour ne rien rater de l'actualité malienne. La mendicité prend de nos jours une proportion inquiétante. Que soit dans la capitale (Bamako), dans les régions (Ségou, San, Mopti, etc) ou dans les pays comme le Niger, le Sénégal et le Burkina-Faso pour ne citer que ceux-ci, la mendicité est une pratique qui s'observe quotidiennement.

La question de la mendicité au Mali est prise en compte par le code pénal, selon plusieurs juristes. La loi interdit la mendicité et l'incitation à la mendicité. *«Le code pénal en son article*

183 prévient que toute personne valide et majeure qui aura été trouvée mendiant sur la voie publique sera punie de 15 jours à 6 mois d'empoisonnement », a expliqué un de nos enquêtés, juriste enseignant.

Références Bibliographiques

- Aboubakar KAMAGATe. Le dispositif d'insertion socioéconomique des talibés. Cas du Groupe de Travail sur l'Education Non Formelle (GTENF), Rapport de stage, 2021, 75 p
- Aissata KOITA (2016), Problématique de la mendicité des enfants talibés à San, mémoire de fin de cycle à l'INFTS
- Bintou sanankoua, Brener, louis, (1991), L'enseignement islamique au Mali, Edition jamana
- Consortium for street children, <https://www.streetchildren.org>, consulte, le 21-11-2024
- Forum national sur les écoles coraniques en 2008
- <https://fr.m.wikipedia.org> ; consulté le 15/08/2023
- Revue Nyeleni (2004), La mendicité dans la cite des trois caïmans
- Santerre R. (1973), La pédagogie musulmane d'Afrique noir 174
- Wikipedia, L'encyclopédie libre, consulté le 15/08/2024